

Quelques idées pour mieux intégrer

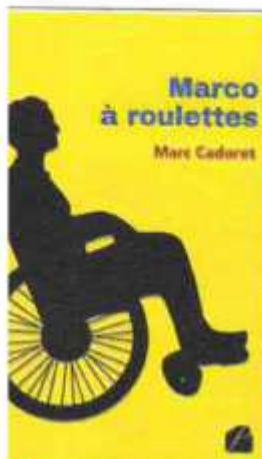
les personnes handicapées

DANS L'ENFANCE

Marc Cadoret : Je pense qu'il faudrait développer l'intégration des enfants handicapés dans le circuit scolaire classique. Cela implique bien entendu d'octroyer plus d'auxiliaires de vie scolaire.

Simone Korff-Sausse : Je suis persuadée que l'inclusion en milieu scolaire

représente l'avenir pour les enfants handicapés. Il y a encore du chemin à faire dans ce sens mais les choses avancent et tant mieux, car avoir l'occasion de fréquenter d'autres personnes que des personnes en situation de handicap est une expérience extrêmement positive qui permet à ces enfants de forger leur identité. Ils se sentent souvent entre deux car ils ne peuvent pas



**Marco
à roulettes**

Marc Cadoret



Simone Korff-Sausse

Dire l'Indicible

Rencontre avec des patients
pas comme les autres

Thémis Poy

erès



Il faudrait prévoir
plus de structures en
fonction de l'âge et
de la pathologie des
adultes handicapés.

évoluer comme les personnes valides mais le handicap ne peut pas non plus être la seule chose qui les définit. Car ce qui est dangereux, c'est de n'avoir qu'une seule appartenance identitaire. Il faut donc que l'enfant handicapé ait des modèles variés – valides et handicapés – auxquels s'identifier pour se construire de manière équilibrée.

À L'ÂGE ADULTE

Marc Cadoret : Il faudrait prévoir plus de structures en fonction de l'âge et de la pathologie des adultes handicapés. Lorsque nous sommes enfants, les établissements sont parfaitement adaptés et le personnel très à l'écoute. Mais lorsque nous atteignons la majorité, nous pouvons être placés dans des établissements où il n'y a pas assez d'encadrants et où les personnes de plus de 60 ans avec des maladies type Alzheimer côtoient des jeunes adultes qui ont un handicap comme le mien : je l'ai vécu quand j'avais une vingtaine d'années dans un centre où j'étais le plus jeune résident.

Simone Korff-Sausse : Concernant le problème des établissements qui accueillent des adultes handicapés de tous âges, il faut se rendre compte que c'est la conséquence d'une évolution sociétale notable : les personnes handicapées meurent désormais beaucoup plus âgées. Ce qui signifie que leurs parents ne sont plus forcément là pour s'occuper d'eux... Et il va falloir intégrer cette donnée pour modifier en conséquence les structures qui vont accueillir ceux qui ne peuvent pas être aussi autonomes que Marc. Avec une question essentielle à prendre en compte : comment vivre heureux pendant des dizaines d'années quelque part, en sachant qu'on ne va jamais en sortir ?

Et je pense également qu'une meilleure intégration des adultes handicapés dans notre société implique de dépasser la peur du handicap. Faire la paix avec l'image de cet autre qui est différent de nous et nous renvoie à ce que nous pourrions être permettrait de mieux accepter le handicap et donc de l'inclure plus systématiquement dans les réflexions sur l'organisation de la vie courante, les transports, le système de santé, etc.

Magalie Guilpain

1/ Auteur de **Marco à roulettes**, Éditions du Panthéon, 72 pages, 10,90 euros.

2/ Autrice de **Dire l'Indicible : Rencontre avec des patients pas comme les autres**, Éditions Erès, 176 pages, 13 euros.